

# Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

### Élection du Conseil fédéral

L'article intitulé «Le Conseil fédéral sera-t-il bientôt élu par le peuple» est extrêmement instructif. Les débats à venir sont susceptibles de déclencher de vives polémiques. Afin d'éviter les confrontations, j'émet la proposition suivante. Une moitié des membres du Conseil fédéral pourraient être élus par le peuple et l'autre moitié par le Parlement. Malheureusement, le nombre de membres du Conseil fédéral correspond à un nombre impair. Je suggère donc d'élever le nombre de membres de cet honorable consortium au nombre pair suivant, à savoir huit.

PAR ANTON ANDEREGGEN,  
MAPLE VALLEY, ÉTATS-UNIS

### Élection du Conseil fédéral

Le «gouvernement de consensus» suisse est unique et son fonctionnement repose sur sa composition, laquelle reflète les différentes langues, religions et régions. Ce ne sera pas le cas avec une élection par le peuple. Il en résulterait une polarisation de la politique à l'américaine. Quel dommage!

HANS LEUTHOLD, SANTA CRUZ

### Politique migratoire sous tension

Dans les années soixante, l'immigration se déroulait dans une conjoncture très favorable où les salaires étaient revus deux fois par an. Depuis 15 ans, les salaires n'ont pas évolué par rapport au pouvoir d'achat. La compétition salariale et les bénéficiaires de prestations sociales sont donc de moins en moins bien tolérés. On peut craindre l'apparition de troubles et d'une forme d'instabilité.

HANSRUEDI GUT, ANGELES CITY

### Immigration

L'hostilité ressentie à l'égard des étrangers n'est pas un phénomène nouveau; elle se mani-

este surtout en période de tension économique, en cas de forte densité de population ou de trop forte présence d'étrangers. Un petit État comme la Suisse, avec ses 8 millions d'habitants, a véritablement atteint sa limite de croissance. Un arrêt de l'immigration est inéluctable. Des taux de migration annuels pourraient réguler ce problème de manière équitable. L'acquisition de la nationalité suisse devrait aller de pair avec un renoncement à toutes les nationalités étrangères précédentes, comme cela se fait habituellement dans bien des pays.

DANIEL GUGGISBERG,  
REDONDO BEACH, ÉTATS-UNIS

### Merci

Un lecteur se plaint du parti pris de Barbara Engel, rédactrice en chef, qui «gauchiserait» la «Revue Suisse» en y parlant trop des Verts et pas assez de l'UDC. Si lon est d'accord pour dire que cette publication n'a pas à polariser ses lecteurs, je suis pour ma part enchanté d'y retrouver enfin un reflet réaliste de la Suisse, après des années où on pensait apparemment que moins on parlait des réalités, mieux cela valait. Donc merci pour cette clairvoyance rédactionnelle ressuscitée.

PHILIPPE LEMOINE,  
FRANCE

### Vaste choix de sujets

J'ai vécu aussi longtemps à l'étranger qu'en Suisse, soit 34 ans. La «Revue Suisse» me plaît beaucoup. Je la lis souvent de bout en bout, en particulier depuis que Barbara Engel en est la rédactrice en chef. Si j'apprécie grandement son vaste choix de sujets intéressants sur les expatriés, je suis encore plus friand de ses commentaires avisés. J'espère qu'elle restera aux commandes encore longtemps.

HEINRICH BENZ, AUSTRALIE

## Toutes sortes de Suisses

QUAND LES CANTONS PRIMITIFS QUITTENT LA SUISSE, il n'est pas rare que l'allégresse et la tristesse soient liées. Dans la caricature, par exemple, ou dans la satire. Il s'agit dans les deux cas d'exagérer un sujet et d'en révéler ainsi la substantifique moelle bien mieux que ne le feraient bien des analyses approfondies. Ou, pour reprendre les mots de Charles Lewinsky: «Les caricatures sont des sortes de reflets.» Cet auteur suisse est maître dans l'art de la satire caustique. Dans son dernier livre «Schweizen: 24 Zukünfte» («Suisse: 24 futurs»), il projette sans pitié des tendances actuelles dans un futur peu réjouissant.

Ce livre atteste aussi que Charles Lewinsky est l'auteur suisse le plus polyvalent. Il est réalisateur, rédacteur, chroniqueur, scénariste, mais a aussi écrit de grands romans historiques comme «Melnitz» ou «Gerron». Dans son dernier ouvrage, il décline tous ses talents. Chacune des 24 histoires est rédigée dans un style différent. On y lit aussi bien un scénario qu'un procès-verbal, une dissertation, un journal intime, une lettre de candidature, un testament, une note et même un pacte fédéral. L'auteur recourt aussi à différents procédés de styles littéraires, de la comédie à la science-fiction en passant par le roman policier, la ballade, le conte et la fable. Comme Charles Lewinsky l'écrit lui-même dans la préface, cette diversité n'est pas le fruit d'une réflexion profonde, mais tout simplement de l'envie de jouer avec différents styles.

S'il s'est amusé avec les styles, l'auteur a aussi varié les contenus. Uri, Schwytz et Unterwald rédigent un pacte fédéral «Fait en l'an du Seigneur 2072 au début du mois d'août» par lequel ils quittent la Suisse qui est entrée dans l'Union européenne. Le lecteur assiste ensuite au triomphe du progrès technique et au sauvetage du tourisme suisse grâce à la découverte d'une neige artificielle qui conserve une qualité exceptionnelle même en été au fin fond de la vallée. Nous découvrons dans un dialogue entre un candidat et son conseiller de campagne les qualités requises pour remporter une élection du Conseil fédéral par le peuple. En 2064, le Musée en plein air Ballenberg 2 propose d'observer des animaux disparus recréés par manipulation génétique, et qui produisent un liquide blancâtre bizarre. Par ailleurs, Ballenberg 2 se trouve en plein centre de Brienz-Ballenberg, une région toujours très rurale et faiblement peuplée avec à peine 300 000 habitants. Tout est relatif, même la densité de la population.

La démocratie suisse aussi est relative. Ne serait-ce que lorsqu'on a soudain un président de la Confédération élu à vie et exposé après sa mort dans un mausolée que les élèves doivent visiter. À qui revient l'honneur? Ce détail n'est pas révélé! Nous n'en dirons pas plus, les utopies pessimistes de Charles Lewinsky sont amusantes à lire, même si le divertissement repose souvent sur une forme d'amertume. Une distraction intelligente, non seulement drôle, mais aussi très politique.

JÜRIG MÜLLER



CHARLES LEWINSKY: «Schweizen. 24 Zukünfte». Éditions Nagel und Kimche, Munich 2013. 176 pages. CHF 25.90, Euro 21.10